

Vivre le grand âge

Autor(en): **Seifert, Kurt / Dentan, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 5: **Bénévoles : le jeu de la discrétion**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789337>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vivre le grand âge

Le grand âge qui s'étend rapidement reste toutefois mal connu. Sous le titre *La vie après 80 ans*, une étude longitudinale du Centre interfacultaire de gérontologie (CIG) de l'Université de Genève apporte des précisions parfois surprenantes et ouvre des perspectives intéressantes.

Quiconque est né en 1970 a beaucoup de chance de vivre au moins 80 ans et de connaître ainsi encore le milieu du XXIème siècle. La personne fera alors partie des 10% de la population suisse ayant dépassé l'âge de 80 ans. Au moment de sa naissance, le groupe des octogénaires et plus ne représentait alors que 1,7% de la population suisse.

Bien que l'on se réjouisse qu'un nombre croissant de femmes et d'hommes vivent plus longtemps, ce phénomène éveille des craintes, voire des peurs : pourra-t-on encore financer l'AVS, si les retraités perçoivent leur rente non plus pendant 5, 10 ou 15, mais bien 30 ans ? Qui prendra soin de tous ces vieillards, où trouvera-t-on les soignants ? Notre société est-elle prête à vivre avec cette quatrième génération et à l'intégrer ?

Etude longitudinale

Ces inquiétudes peuvent se justifier dans la mesure où l'on manque dramatiquement de connaissances sur la situation des personnes très âgées et les développements à venir. Ce qui est clair, c'est que chaque génération de seniors et de personnes très âgées se distingue de la précédente, parce qu'elle a évolué dans un contexte social différent. Pourtant, il importe d'améliorer les connaissances relatives aux vieillards d'aujourd'hui. D'une part, pour mieux répondre à leurs besoins et, d'autre part, pour évaluer plus précisément les transformations à venir.

L'équipe de chercheurs du professeur Christian Lalive d'Épinay, directeur du CIG, suit

depuis 1994 la trajectoire de vie d'un groupe de personnes dès l'âge de 80 ans vivant à domicile habitant le canton de Genève et le Valais central qu'elle a interrogées cinq fois ; depuis l'an dernier, elle observe un second groupe d'octogénaires. L'enquête longitudinale, qui durera au moins dix ans, doit permettre d'identifier quelques constantes de la grande vieillesse, mais aussi les différences selon les parcours de vie.

Relations familiales harmonieuses

Le grand âge se vit surtout au féminin, puisque l'on compte cinq femmes pour deux hommes. Même si le risque de se retrouver seul(e) est très élevé, la tendance à s'isoler n'augmente pas l'âge venant. Au contraire, le réseau familial et d'amitiés reste solide chez les octogénaires, dont 80% entretiennent des relations régulières avec leur famille. 58% rendaient des services en 1994, contre 45% en 1999. Cependant, la catégorie des receivers d'aide passe de 21% en 1994 à 42% cinq ans plus tard.

Pour ces raisons, il est faux de penser que la majorité des personnes du 4^{ème} âge vit en institution médicalisée ; cette proportion atteint 17% à Genève et 19% en Valais, dont 9% dépendraient exclusivement de l'aide d'institutions publiques.

Si beaucoup voient leur santé décliner progressivement, le risque reste grand à cet âge de passer brutalement de l'autonomie à la dépendance (17% en 1994 à 80 ans, 37% en 1999 à 85 ans). Enfin, c'est aussi l'âge où la vie et la mort se côtoient le plus étroitement, puisque aujourd'hui deux décès sur trois concernent des personnes de plus de 75 ans (trois sur quatre chez les femmes). *kas/jd*

La vie après 80 ans, synthèse de cinq années d'étude sur les situations et trajectoires de vie et de santé des octogénaires. CIG spécial recherche no 5 septembre 2000. La demander au CIG, route de Mon-Idée 59, 1226 Thônex, tél. 022/305 66 01 ; courriel : cig@unige.ch